

Suite récurrente définie par une fonction

Rédigé par un enseignant et un élève de
l'Ecole Polytechnique (Vincent Langlet).

Niveau : APPROFONDIR LA TERMINALE S OU PREMIÈRE ANNÉE POST BAC

Difficulté : Exercice classique, simple au début si le cours est su

Durée : 1 heure, un peu plus en soignant la rédaction

Rubrique(s) :

Analyse(Suites récurrentes, fonctions)

Exercice 1 :

1) Soit $A \in \mathbb{R}$ et f une fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x) = x^2 + A$.

On note $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite récurrente définie par

$$u_0 = 0 \text{ et pour tout } n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n).$$

a) Donner le tableau de variation de f .

b) Donner le tableau de signe de $x \mapsto f(x) - x$ selon la valeur de A par rapport à $1/4$.

c) On dit que l'intervalle I est stable par f si et seulement si $f(I) \subset I$.

Montrer que si I est stable par f et $u_0 \in I$, alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in I$.

2) Dans cette question, on suppose $A \geq 0$.

a) Montrer que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante.

b) Montrer que si $A > 1/4$, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ tend vers $+\infty$.

c) Montrer que si $A \in [0, 1/4[$, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge et donner sa limite.

3) On suppose dans cette question que $A \in]-1, 0[$.

a) Montrer que $[A, 0]$ est stable par f .

b) Montrer que $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et converge vers a tel que $f \circ f(a) = a$.

Montrer que $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et converge vers b tel que $f \circ f(b) = b$.

c) Montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f \circ f(x) - x = (x^2 - x + A)(x^2 + x + A + 1)$.

d) Montrer que si $A \in]-3/4, 0[$, alors $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ et $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ convergent vers la même limite. En déduire que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge et donner sa limite.

e) Montrer que si $A \in]-1, -3/4[$, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ diverge.

Indications et Commentaires : 2.c) On utilisera un intervalle stable par f .

3.e) On montrera que la suite $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ ne converge pas vers la même limite que la suite $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$.

Corrections.

1.a) Pour tout x réel, nous définissons $f(x) = x^2 + A$ avec A réel. La dérivée de la fonction f vaut, pour tout x réel, $f'(x) = 2x$. Le tableau de variation de la fonction f est donc,

x	$-\infty$	0	$+\infty$
$f'(x)$		$-$	0 $+$
$f(x)$	$+\infty$	\searrow	\nearrow $+\infty$
		A	

1.b) Définissons pour tout réel x , la fonction g , $g(x) = f(x) - x$. Sa dérivée vérifie :

$$\forall x \in \mathbb{R}, g'(x) = f'(x) - 1 = 2x - 1.$$

Le tableau de variations de g est donc le suivant :

x	$-\infty$	$1/2$	$+\infty$
$g'(x)$		$-$	0 $+$
$g(x)$	$+\infty$	\searrow	\nearrow $+\infty$
		$A - 1/4$	

Si $A > 1/4$, d'après le tableau de variations ci-dessus, pour tout x réel, $f(x) - x > 0$.

Si $A = 1/4$, alors pour tout x réel, $f(x) - x \geq 0$.

Si $A < 1/4$, alors le tableau de variations de g est de la forme,

x	$-\infty$	α	$1/2$	β	$+\infty$
$g'(x)$		$-$	0	$+$	
$g(x)$	$+\infty$	\searrow	0	\searrow	\nearrow $+\infty$
			$A - 1/4 < 0$		

Déterminons α et β , puisque ces deux valeurs joueront un rôle important par la suite. Ce sont les racines du polynôme $P = X^2 - X + A$, si $A < 1/4$. On obtient donc :

$$\alpha = \frac{1 - \sqrt{1 - 4A}}{2} \text{ et } \beta = \frac{1 + \sqrt{1 - 4A}}{2}.$$

1.c) On démontre ceci, par récurrence. Pour tout entier naturel n , posons $\mathcal{P}_n : "u_n \in I"$.

Initialisation : $u_0 \in I$, par hypothèse. Donc \mathcal{P}_0 est vraie.

Hérédité : Supposons \mathcal{P}_n vraie pour un certain entier naturel $n \geq 0$, montrons \mathcal{P}_{n+1} .

Par hypothèse de récurrence, nous avons $u_n \in I$. Comme $u_{n+1} = f(u_n)$ et I est stable par f , alors $u_{n+1} \in I$. Nous en déduisons que \mathcal{P}_{n+1} vraie. On conclut par récurrence.

2.a) Si $A > 1/4$, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante car, d'après le tableau de signe de la question 1.b),

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} - u_n = f(u_n) - u_n \geq 0.$$

Si $A \in [0, 1/4[$, $I = [0, \alpha]$ est un intervalle stable par f car f est croissante sur I donc

$$f(I) = [f(0), f(\alpha)] = [0, \alpha] = I \text{ et en particulier } f(I) \subset I.$$

Comme $A \leq \alpha$, par la question 1.c), on a donc pour tout entier naturel n non nul, $u_n \leq \alpha$. Ainsi la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est également croissante car, d'après le tableau de signe de la question 1.b),

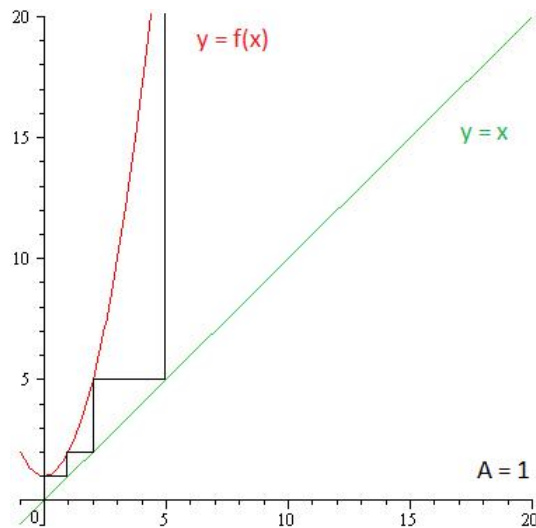
$$\forall n \geq 1, u_{n+1} - u_n = f(u_n) - u_n \geq 0.$$

2.b) Supposons que u_n tende vers une limite l . Alors $f(l) = l$ puisque f continue. Détaillons le cette fois ci : $u_{n+1} = f(u_n) \rightarrow l$ par continuité de f en l . Pr $u_{n+1} \rightarrow l$ et par unicité de la limite :

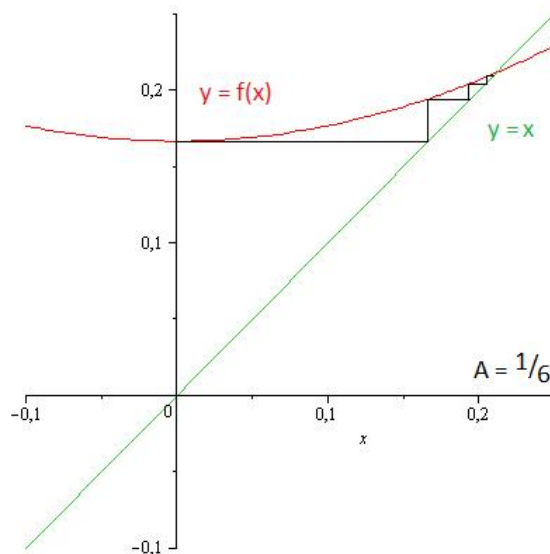
$$f(l) = l, \quad \text{c'est à dire} \quad l = l^2 + A.$$

Or le polynôme $P = X^2 - X - A$ n'a pas de racine, puisque son discriminant, si $A > 1/4$, est $\Delta = 1 - 4A < 0$. Absurde et la suite ne converge pas. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ croissante et elle ne ne converge pas, donc elle tend vers l'infini.

Nous pouvons tracer la suite dans le cas $A = 1$ par exemple. Nous rappelons que le tracé d'une suite récurrente $u_{n+1} = f(u_n)$ se fait en traçant f et la première bissectrice $y = x$. Comme ca on part de u_0 en abscisse et on obtient u_1 en prenant l'image par f . On reporte alors u_1 sur l'axe des abscisses en utilisant la première bissectrice et on recommence ... On obtient cet escalier dont les abscisses successives des points de contact avec $y = f(x)$ sont les valeurs u_0, u_1, u_2, \dots



2.c) Si $A \in [0, 1/4[$, le polynôme $P = X^2 - X - A$ a deux racines α et β . Remarquons que $A \leq \alpha$. Considérons l'intervalle $I = [0, \alpha]$. I est un intervalle stable par f , donc par la 1.c), pour tout entier naturel n , $u_n \in I$. $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante majorée, donc converge vers une limite l , vérifiant $l = f(l)$. Dans l'intervalle I , il existe une unique solution vérifiant $l = f(l)$, donc $l = \alpha$.



3.a) f est décroissante sur $[A, 0]$, d'où $f([A, 0]) \subset [f(0), f(A)] \subset [A, A^2 + A]$. Or sur $] -1, 0[$, considérons la fonction $h : x \mapsto x^2 + x$, alors $h'(x) = 2x + 1$. Le tableau de variation de h est :

x	-1	-1/2	0	
$h'(x)$		-	0	+
$h(x)$	0			0
		↘		↗
			-1/4	

Nous en déduisons que $\forall A \in] -1, 0[$, $-1/4 \leq A^2 + A \leq 0$. d'où $f([A, 0]) \subset [A, 0]$.

3.b) Comme $f \circ f$ est la composée de deux fonctions décroissantes, elle est croissante. La suite récurrente $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ est donc monotone. C'est une récurrence qui repose sur le fait que pour tout entier naturel $n \geq 2$, $u_{2n+2} - u_{2n} = f \circ f(u_{2n}) - f \circ f(u_{2n-2})$ est de même signe que $u_{2n} - u_{2n-2}$ puisque $f \circ f$ est croissante. Puis, on démontre par récurrence que $u_{2n+2} - u_{2n}$ a le même signe que $u_2 - u_0 = f(A) - 0 \leq 0$. Donc, $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante. Comme $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante minorée, elle converge vers a . $f \circ f$ étant continue, sa limite vérifie $f \circ f(a) = a$. De même, $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers b tel que $f \circ f(b) = b$.

3.c) Comme $(x^2 - x + A)(x^2 + x + A + 1) = x^4 + 2Ax^2 + A^2 - x + A$, on a :

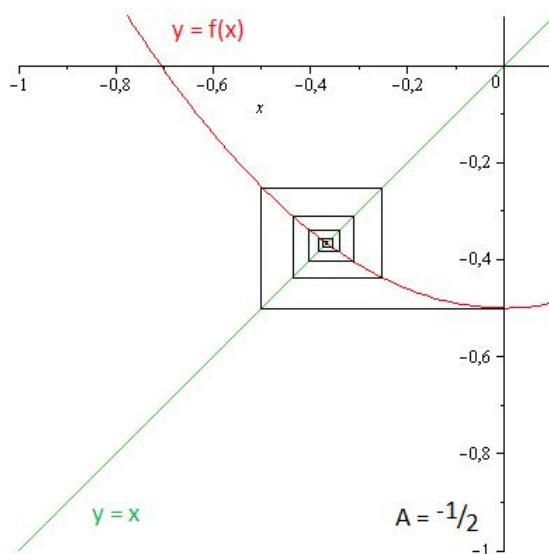
$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R}, f \circ f(x) - x &= (x^2 + A)^2 - x + A \\ &= x^4 + 2Ax^2 + A^2 - x + A \\ &= (x^2 - x + A)(x^2 + x + A + 1). \end{aligned}$$

3.d) Si $A \in] -3/4, 0[$, il n'y a qu'une seule racine β sur $[A, 0]$ car :

$P = X^2 - X + A$ a deux racines $\alpha = \frac{1 + \sqrt{1 - 4A}}{2} > 0$ et $\beta = \frac{1 - \sqrt{1 - 4A}}{2} < 0$.

$Q = X^2 + X + A + 1$, de discriminant $\Delta = -3 - 4A$ négatif, est de signe constant positif.

Comme $u_0 = 0$ et $[\beta, 0]$ est un intervalle stable par $f \circ f$, $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ décroissante, minorée, converge vers β . Comme $u_1 = A < \beta$, et $[A, \beta]$ est un intervalle stable par $f \circ f$, $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ croissante, majorée, converge vers β . Les suites extraites, paire et impaire, convergent vers la même limite, donc $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers β .

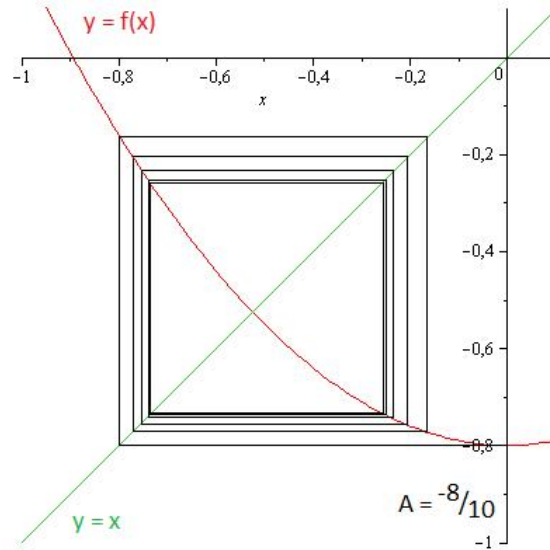


3.e) Si $A \in] -1, -3/4[$, il y a trois racines possibles de $f \circ f(x) - x$ sur $[A, 0]$ car :

$P = X^2 - X + A$ a deux racines $\alpha = \frac{1 + \sqrt{1 - 4A}}{2} > 0$ et $\beta = \frac{1 - \sqrt{1 - 4A}}{2} < 0$.

$Q = X^2 + X + A + 1$ a deux racines $\beta < x_1 = \frac{-1 + \sqrt{-3-4A}}{2} \leq 0$ et $A \leq x_2 = \frac{-1 - \sqrt{-3-4A}}{2} < \beta$.

Comme $u_0 = 0$ et $[x_1, 0]$ est un intervalle stable par $f \circ f$, $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ décroissante, minorée, converge vers x_1 . Comme $u_1 = A < x_2$ et $[A, x_2]$ est un intervalle stable par $f \circ f$, $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ croissante, majorée, converge vers x_2 . Les deux suites extraites, d'indices pair et impair, ne convergent pas vers la même limite, donc $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ diverge.



FIN